

Guglielmo Scafirimuto

Université Paris 3

gscafirimuto@gmail.com

Appropriation médiatique décoloniale et nouvelles voix minoritaires

Ma proposition d'intervention porte sur l'appropriation récente de certains nouveaux médias de communication en ligne de la part de sujets traitant de leur origine migrante et/ou de leur identité et appartenance multiple. Le contexte d'analyse sera celui français, qui, spécialement dans les dernières années, est devenu un terrain de plus en plus riche d'expression identitaire relevant de l'altérité et de la revendication multiculturelle et communautaire. La multiplication de débats très tendus au sein de la société française sur la relation entre identité nationale et minorités – par exemple la controverse autour du « camp d'été décolonial » organisé à Reims depuis 2016 en tant que formation « à l'anti-racisme politique » exclusivement réservée aux individus racisés et interdite aux blancs – a contribué à des divisions internes. Si l'opposition nationaliste à ce discours prend des formes politiques qu'on connaît tous à la veille des élections de printemps 2022, l'expression antiraciste et décoloniale s'organise autour d'associations et collectifs (EMESA, MWASI) et émerge progressivement dans les médias, non seulement à travers des politiques de visibilité des minorités dans la communication (publicités, affiches, promotions), mais aussi par des interventions actives dans la culture populaire et dans la création médiatique. Dans une société de masse où l'« ère du témoin » (Annette Wieviorka) se lie à l'« ère de la communication » (Jean-Marc Ferry), la prise de parole représente un instrument décisif pour orienter l'opinion. Le succès du documentaire *Ouvrir sa voix* (Amandine Gay, 2017) ou du podcast *Kiffe ta race* a confirmé en France cette tendance à l'inclusion du corps, de l'image et de la voix des minorités « invisibles » et de l'élargissement public du discours identitaire et pluriel.

Mon intervention analysera alors des exemples de nouveaux médias audiovisuels créés par des sujets diasporiques (Mantha Diawara), issus d'une migration en tant que migrants ou descendants. Je montrerai comment MEDIAFUGEES est une plateforme web et multimédia où « seules les personnes réfugiées ou en exil peuvent publier des contenus ». En l'occurrence, je prendrai en exemple leur série de témoignage vidéo appelée « Laissons leurs voix porter », qui insiste sur la nécessité de donner la parole directement aux exilés et réfugiés et de construire une nouvelle direction pour le traitement médiatique de ces sujets. Un autre média, créé par deux jeunes femmes descendantes de l'immigration, est ORIGINES, qui fait également de l'information et du journalisme web à travers des articles sur l'immigration, la France plurielle et le communautarisme, et une série vidéo diffusée sur Youtube, qui compte déjà 19 épisodes. Mon analyse visera à décrypter l'esthétique audiovisuelle de ces témoignages, ainsi qu'à comprendre leur communication médiatique, en la situant dans son contexte de production et réception.

Section

Cultures populaires postcoloniales : critique du colonialisme, décolonisation et #BlackLivesMatter